

CAS 14

Être conseiller ou conseillère pédagogique, un travail d'innovation et de confiance

PAR SERGE GÉRIN-LAJOIE

RÉSUMÉ : Ce cas traite du processus de mise à distance de deux cours dans le domaine des arts. Il relate les questionnements vécus par le conseiller pédagogique et le professeur responsable du cours. Les principaux problèmes de design rencontrés relèvent de la gestion des droits d'auteurs pour l'utilisation des ressources disponibles sur Internet, les difficultés à mettre en place des stratégies pédagogiques innovantes et l'utilisation des outils du Web 2.0. Ce cas met en évidence les défis de la relation entre un conseiller pédagogique et un professeur, dans un contexte d'innovation pédagogique et technologique.

MOTS CLÉS : Canada, art, redesign, stratégies pédagogiques, outils, Web 2.0, conseiller pédagogique

LE CONTEXTE INSTITUTIONNEL

Ce cas se situe dans une université canadienne de taille moyenne, l'Université du Roi (UduR). Cette université bimodale offre plus de 500 cours à distance et une cinquantaine de programmes entièrement à distance. Cette offre de cours à distance représente un peu plus de 10 % de l'offre de cours de cette université. Plus de 95 % des cours à distance de l'UduR sont entièrement en ligne.

Il n'y a pas de modèle de design imposé à l'UduR. Le Bureau central de la pédagogie (BCP) propose une adaptation du modèle de Gagné et Briggs (1979), mais celle-ci demeure une référence et non un ensemble de procédures systématiques de développement. La culture des cours en présentiel et les

bonnes pratiques en formation à distance (FAD) développées par le corps professoral et les conseillers pédagogiques spécialisés en FAD au cours des 25 dernières années constituent les principales influences dans le développement des cours à distance de l'institution.

Dans le cas présent, la démarche pédagogique préconisée par le professeur se prête mal à l'application des pratiques établies et du modèle général de design. Aussi, il faut mettre en place des innovations pédagogiques qui nécessitent un dépassement ou une sortie des pratiques institutionnalisées au fil du temps.

LA PRÉSENTATION DES INTERVENANTS

Marc : conseiller pédagogique spécialisé en formation à distance

Il est membre de l'équipe de conseillers pédagogiques du BCP depuis quelques années. Il est désigné pour accompagner les projets de développement de cours à distance de la Faculté des beaux-arts. Pendant une période de 24 mois, il accompagne Robert dans sa démarche d'enseignement en présentiel et dans le processus de mise à distance des deux cours.

Patrice : professeur agrégé de la Faculté des beaux-arts, spécialisé dans l'histoire des arts.

Il travaille au développement d'un nouveau programme en arts numériques et est sur le point d'obtenir un financement pour un laboratoire de recherche et d'innovation en arts numériques. Il est professeur responsable de plusieurs cours en histoire de l'art. L'année précédente, il a développé un premier cours à distance en collaboration avec Marc.

Robert : professeur associé, spécialisé en anthropologie des arts

Il possède un doctorat, est un expert reconnu dans son domaine et détient une énorme expertise de terrain. Il part régulièrement dans des expéditions pour collecter des données et artefacts artistiques dans les différentes communautés de par le monde. Régulièrement, il est engagé par des maisons de productions et des établissements muséaux afin de monter des expositions. Malgré ces nombreuses expéditions, il enseigne dans différents établissements universitaires canadiens et internationaux. Il a de bonnes habiletés avec les technologies de l'information (TIC), mais il n'a jamais enseigné ou étudié en FAD.

LES PARTICULARITÉS DU CAS

Marc a le mandat de procéder à la mise à distance de deux cours, appelés ici « C1 » et « C2 », dans le domaine des arts. Ce projet est le fruit d'une démarche entreprise par Patrice, professeur responsable de ces cours, auprès de la direction de la Faculté des beaux-arts. Dans les dernières années, ces cours ont été mis à l'horaire en présentiel environ tous les deux ou trois ans, en fonction de la disponibilité de Patrice. Étant donné l'implication de ce dernier dans de nouveaux projets de développement, il est assuré que Patrice aura de la difficulté à pouvoir offrir à nouveau ces cours. Qui plus est, le nombre d'inscriptions aux cours en présentiel a été jusqu'à maintenant relativement faible en raison de conflits d'horaire et de rareté de l'offre.

Lors d'une rencontre de travail, Marc demande à Patrice les raisons de la mise à distance de ces deux cours.

Patrice : *« Je crois qu'il s'agit, pour la Faculté, d'assurer une offre en continu de ces cours et pour les étudiants, de leur fournir plus de flexibilité dans leur horaire. De plus, pour l'UduR, la mise à distance de ces cours pourrait apporter une nouvelle clientèle étudiante, car les contenus de ces cours sont tels qu'ils peuvent intéresser des gens externes à la Faculté des beaux-arts. Il n'est pas nécessaire que les étudiants, qui veulent suivre ces cours, aient de connaissances préalables dans le domaine des arts. »*

Ces cours font partie de trois baccalauréats (art, histoire de l'art et enseignement de l'art) ainsi qu'un certificat (culture artistique), programmes dispensés par la Faculté des beaux-arts.

Malgré le fait que la Faculté des beaux-arts ait peu d'expérience en FAD, Patrice a réussi le tour de force de convaincre la direction d'engager Robert comme professeur associé, afin qu'il donne les deux cours en présentiel lors de deux trimestres consécutifs dans un premier temps, et qu'il voit à leur mise à distance pour l'année suivante. Une fois cette mise à distance faite, Robert pourra encadrer les étudiants dans ces cours à distance.

Tel qu'indiqué dans le tableau 1, l'étalement temporel de ce cas est d'une durée de deux ans. Ainsi lors de la première année, Robert doit donner les deux cours (C1 et C2) en présentiel « P ». Il doit également voir au design de ces deux cours afin qu'à la deuxième année, ces cours soient diffusés à distance « D ».

TABLEAU 1 – ÉCHELLE DU TEMPS DU CAS

Année	1		2	
Session	Automne	Hiver	Automne	Hiver
Travail de Robert	Diffusion du cours C1-P	Diffusion du cours C2-P		
	Design de la mise à distance des cours C1-D et C2-D		Diffusion du cours C1-D	Diffusion du cours C2-D

Légende: C = cours, P= présentiel, D = distance

MÉTARÉFLEXION: LES ANGOISSES INITIALES

Pour Marc, cette situation de départ est des plus stressantes. Il est conseiller pédagogique spécialisé en FAD depuis quelques années seulement. Il sent qu'il n'a peut-être pas toute l'expérience nécessaire.

L'UduR a une volonté de développer de nouveaux cours et programmes à distance, mais la Faculté des beaux-arts a peu d'expérience en FAD. De l'avis de Marc, le premier cours qui a été développé en collaboration avec Patrice est correct, mais sans plus. Personnellement, il ne peut pas dire si l'enthousiasme et la satisfaction sont au rendez-vous chez Patrice après l'achèvement de ce cours.

Par ailleurs, au niveau de la faculté, la réussite ou l'échec du développement de ces deux nouveaux cours peut avoir des impacts positifs ou négatifs pour les développements de cours à venir. Marc doit donc s'assurer d'une qualité dans le développement de ces cours. La crédibilité de la FAD face au corps enseignant de la Faculté des beaux-arts est à bâtir. Les enjeux sont multiples et importants.

LE DÉMARRAGE DU PROJET

Malgré tous les efforts de Patrice, la confirmation de l'embauche de Robert à titre de professeur invité tarde à arriver. Ce n'est qu'au mois d'août que les ficelles sont attachées et que Robert entame le processus de développement de ses cours en présentiel (C1-P et C2-P) pour la prochaine année universitaire. Aussitôt que Robert est officiellement engagé, une rencontre initiale avec Marc est convenue.

Cette première rencontre est une occasion pour apprendre à se connaître mutuellement. Même s'il sait que les deux cours se donneront en présentiel pendant la première année, il explore avec Robert les idées qu'il a en tête pour leur mise à distance. Cette première rencontre est des plus cordiales. Les deux interlocuteurs trouvent des points d'intérêts communs puisque par le passé, Marc a fait un peu d'études en arts.

Robert : *« Ces deux cours portent sur des contenus qui sont en continuité sur le plan chronologique. Le premier (C1) porte sur l'art du début du 20^e siècle alors que le second (C2) porte sur celui des années 70 jusqu'à nos jours. »*

Marc : *« Avez-vous de l'expérience en formation à distance ? Avez-vous déjà donné ou suivi un cours à distance ? »*

Robert : *« Non, mais je me considère comme un bon utilisateur des TIC. Car j'utilise déjà la plateforme WebCT de l'UduR. »*

Au fil des échanges, Marc se rend rapidement compte que les principales préoccupations pédagogiques de Robert portent sur l'élaboration de ses cours en présentiel, notamment celui qui débute au trimestre d'automne, soit dans quelques jours. Il est alors convenu d'attendre que le premier cours en présentiel soit démarré avant de traiter de sa mise à distance.

MÉTARÉFLEXION : LE PLAN DE MATCH IDÉAL

Pour Marc, il est souhaitable que le développement des cours en présentiel se fasse selon un design s'approchant le plus possible de celui qui est utilisé dans les cours à distance. Une telle approche peut permettre le développement de matériels didactiques réutilisables et envisager l'utilisation de la plateforme institutionnelle pour les deux modes de diffusion. Cependant, Marc veut s'assurer que la réflexion pédagogique de Robert ne s'arrête pas à une simple médiatisation des pratiques d'enseignement en présentiel. Il considère qu'il doit aider Robert à développer ses cours en présentiel, mais qu'il doit également pousser ce dernier à dépasser ses pratiques traditionnelles d'enseignement pour tendre vers de bonnes pratiques en FAD.

DANS LE FEU DE L'ACTION

Pendant le trimestre d'automne, alors que Robert donne le cours C1-P en présentiel, une nouvelle rencontre a lieu pour commencer à explorer ses intentions pédagogiques en lien avec la mise à distance de ce cours et peut-être aussi du cours C2. Les éléments habituels de design sont abordés par Marc et Robert : les possibles activités d'apprentissage, les différents types de matériels didactiques, les modalités d'évaluation, etc. De prime abord, la structure des cours semble prendre une forme « classique » en FAD. Ils seront faits de modules où les étudiants auront à lire des textes dans un recueil de textes et auront à répondre à des questions sur une base hebdomadaire. À propos du matériel didactique, Robert indique :

Robert : *« Dans mes cours en classe, j'utilise abondamment de ressources tirées d'Internet. Régulièrement, je présente des vidéos, des capsules audios et des images pour mettre en contexte les différentes connais-*

sances que je veux faire acquérir aux étudiants. Dans mon domaine spécifique, il n'existe à peu près pas de volumes ou de livres. Ceux qui existent ont un ton très « universitaire » et abordent le domaine sous des angles qui ne me conviennent pas. Ou encore, ils optent pour une présentation historique des arts. Or, je tente de démontrer que ces arts sont « vivants », en constante modification et sont le fruit d'une évolution sociale. Je définirais mon approche comme étant plus holistique. »

Marc: *« L'utilisation de matériel provenant d'Internet est relativement aisée pour une utilisation en classe. Ce n'est pas possible de faire cela dans un cours à distance. Il faut respecter le droit d'auteur. »*

Robert: *« Je sais, mais je ne sais pas ce qui peut être fait. Ces ressources sont nécessaires pour illustrer mes propos et faire réaliser aux étudiants que les arts se situent dans un contexte social. »*

Marc: *« Il est possible et légal d'utiliser des hyperliens vers ces ressources en ligne. »*

Robert: *« Qu'est-ce qui nous assure que ces ressources demeureront disponibles en ligne au fil du temps? »*

Marc: *« Rien. Il est fort probable que certaines de ces ressources soient en ligne de façon illégale, leur disponibilité peut donc être variable. Elles changeront d'adresse ou tout simplement disparaîtront du Web. Cela pourrait arriver pendant le développement des cours ou pire encore, pendant la diffusion même d'un des cours. »*

Robert: *« On n'a donc aucune certitude! »*

Marc: *« Non. »*

Après moult discussions et réflexions, une idée géniale émerge.

Marc: *« Penses-tu qu'il serait possible d'utiliser de trois à cinq ressources hyperliées pour chaque notion, idée ou concept à illustrer? Ainsi, pour une même notion, les probabilités de voir l'ensemble des hyperliens devenir non fonctionnel en même temps sont réduites. »*

Robert: *« Je pense qu'il y a suffisamment de ressources disponibles en ligne pour permettre de trouver plusieurs ressources (images, vidéos) pour illustrer les notions désirées. Je vais donc entreprendre la recherche et la sélection d'hyperliens nécessaires pour élaborer les modules. »*

Dans une optique de rendre les étudiants actifs et de ne pas seulement prendre connaissance des ressources sélectionnées. Marc ajoute :

Marc : *« Ne pourrait-on pas demander aux étudiants de partir à la recherche de ressources similaires en ligne et de les partager via un forum de discussion ? »*

Robert : *« C'est une idée intéressante. On peut tenter l'expérience. Ce qui est encore plus intéressant, c'est que les nouvelles ressources trouvées par les étudiants pourront servir à remplacer celles dont les hyperliens se briseront pendant la diffusion du cours. »*

Marc : *« Voilà une pierre, pour deux coups. Tu pourras alimenter à l'infini les ressources disponibles pour le cours et nous avons trouvé une façon de rendre actifs les étudiants en les faisant chercher des ressources liées à leurs apprentissages. »*

MÉTARÉFLEXION : UNE IDÉE POUR RESPECTER LA LOI SUR LE DROIT D'AUTEUR

Pour Marc, résoudre le problème de la gestion des droits d'auteurs est un sujet de préoccupation. Il est évident que les modèles habituels d'utilisation des ressources disponibles (bibliothèques, recueil de textes, vidéos) ne conviennent pas pour les cours à distance C1-D et C2-D. Il y a une pléthore de ressources disponibles sur Internet, mais leur utilisation est difficile dans le matériel didactique d'un cours à distance.

Contrairement à la population générale qui a rapidement adopté une culture de l'utilisation des ressources disponibles sur Internet, le passage aux ressources numériques par les enseignants n'est pas une chose évidente à l'UduR. À cause des restrictions liées au droit d'auteur, l'utilisation de ces ressources dans un contexte pédagogique est un pas que peu de professeurs d'université ont franchi, si ce n'est que de fournir des hyperliens en guise de compléments dans leurs sites de cours.

Pour Marc, il est clair que Robert compte sur l'utilisation des ressources disponibles sur Internet et que ces dernières prennent une place centrale dans son approche d'enseignement. Il ne faut surtout pas que cet obstacle à propos des droits d'auteur freine la lancée de Robert dans l'élaboration de son cours. Marc est heureux que la stratégie de l'utilisation des ressources via des hyperliens soit adoptée par Robert. De plus, il trouve particulièrement intéressante l'idée que les étudiants viennent alimenter la réserve d'hyperliens de Robert.

DES QUESTIONNEMENTS PEU COMMUNS

Robert est un expert dans son domaine disciplinaire. Toutefois, l'approche plus holistique de l'apprentissage qu'il utilise dans son cours en présentiel ne semble pas toujours bien fonctionner. Selon Robert, les étudiants sont peu familiers avec des présentations magistrales qui tournent autour de plusieurs aspects interreliés de façon complexe (structures, styles, esthétiques, etc.), des perceptions multiples et des contextes sociaux changeants. Robert reconnaît

lui-même que l'adoption de cette approche par les étudiants en présentiel est difficile.

Robert : *« Je suis conscient que cette démarche holistique s'écarte des modèles où la spécialisation constitue un idéal social et académique. Une bonne partie de la communauté universitaire, particulièrement dans le domaine, opère selon une épistémologie ou une façon de penser trop souvent poussiéreuse. »*

COMPLÉMENT D'INFORMATION : À PROPOS DE L'HOLISME DE ROBERT

La démarche ou l'approche holistique à laquelle fait allusion Robert est davantage une méthode de pensée qu'une théorie figée pouvant tout expliquer. Pour lui, il s'agit d'un système philosophique d'explication globale qui consiste à regarder les phénomènes sociaux sous tous leurs angles ou facteurs afin d'éviter des interprétations réductionnistes ou trop simplistes. Autrement dit, un seul facteur ne peut à lui seul expliquer l'ensemble d'un phénomène. Selon Robert, cette méthode d'analyse permet de mieux comprendre les réalités complexes et les phénomènes artistiques qui se produisent dans la société.

Robert : *« J'ai remarqué que le temps de réflexion des étudiants est trop souvent limité aux trois heures de rencontre hebdomadaires. La majorité des étudiants tardent à comprendre et adopter la démarche d'apprentissage que je leur propose. Il leur manque du temps de réflexion et de pratique. J'ai peur que ces difficultés de compréhension et d'adoption qui subsistent dans mes cours demeurent et s'amplifient dans un cours à distance. »*

Au fil des rencontres de travail, Marc sent que Robert s'approprie les possibilités qu'offrent les TIC pour organiser des activités d'apprentissage asynchrones qui peuvent s'échelonner dans le temps. Autrement dit, ces activités peuvent durer plus longtemps que le temps qui leur est alloué dans les séances en présentiel.

Marc : *« Que dirais-tu de faire des forums de discussion comme activité d'apprentissage spécifique ? Par exemple, tu pourrais permettre aux étudiants de répondre à des questions ouvertes, globales et complexes. Le fait de devoir formuler des réponses par écrit dans un forum de discussion inciterait les étudiants à réfléchir avant d'écrire leurs pensées. De plus, étant donné que cette activité est asynchrone, cela leur permet de prendre leur temps avant de répondre et d'améliorer la qualité de leurs interventions, ce qui n'est pas possible lors des rencontres en présentiel. »*

Tel que présenté dans le tableau 2, le cours C1-D prend forme. Il sera composé de 13 modules. Un premier forum de discussion est organisé au quatrième module. Ce premier forum sert à aborder les contenus traités depuis

le début du cours et à offrir un encadrement plus serré. Pour les étudiants, il s'agit de prendre un exemple d'art déterminé et de caractériser les liens entre cette forme d'art et ses dimensions sociales. Un deuxième forum est organisé lors de la dernière semaine du cours, soit au module 13. Ce forum sert à la préparation de l'examen final. Lors de ce forum, les étudiants doivent répondre à des questions ouvertes, globales et complexes où plusieurs réponses sont possibles. Il s'agit du même type de question que celles posées à l'examen final.

**TABEAU 2 – ORGANISATION DES FORUMS, DES QUESTIONS-RÉPONSES
ET DES RÉTROACTIONS DU C1-D**

Modules	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Forums notés (F)				F-1									F-2
Questions (Q)		Q-2	Q-3	Q-4	Q-5	Q-6	Q-7	Q-8	Q-9	Q-10	Q-11	Q-12	
Rétroaction (R)			R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	R9	R10	R11	R12

Marc: *« Il faudrait que les étudiants puissent se préparer à ces forums de discussions portant sur des questions ouvertes et complexes. »*

Robert: *« Effectivement. »*

Après quelques échanges et réflexions, Robert et Marc élaborent un système de questions-réponses qui aura lieu dans tous les modules. Ainsi, tel que l'indique le tableau 2, pour chaque module, après avoir visionné les vidéos et lu les textes obligatoires, on décide que les étudiants auront à répondre à des questions ouvertes (Q) pour lesquelles il n'y a pas de réponse unique.

Robert: *« Il n'y aura que des réponses réfléchies, intériorisées et personnelles. Comme les étudiants seront en apprentissage, je pense que ces réponses devraient m'être partagées par courriel. Cela leur évitera d'exposer leurs pensées embryonnaires à tout le groupe. Ce travail de répondre à des questions permettra de développer, chez les étudiants, la capacité d'analyser et de critiquer des phénomènes relatifs à l'art ainsi que d'utiliser une méthode de recherche appliquée. Cette façon de faire permettra une incitation pour les étudiants à développer une compréhension plus holistique des phénomènes artistiques. »*

Il est décidé qu'au total, les réponses à ces questions comptent pour 50 % de la note finale pour le cours. Cela démontre l'importance que Robert accorde à l'adoption de la démarche d'apprentissage qu'il préconise.

Dans l'organisation du système de questions-réponses, il est décidé qu'une semaine après la date de tombée des réponses aux questions d'un module,

une procédure de rétroaction est mise en place. Dans un premier temps, Robert donne une appréciation écrite et notée aux réponses des étudiants. De plus, il fournit une rétroaction générale (R) qui consiste en une capsule audio élaborée à partir de différentes réponses obtenues auprès des étudiants. Cette rétroaction « spontanée » revient sur les bonnes idées avancées par les étudiants et sur celles qui sont moins efficaces. De plus, Robert se sert de son expertise pour mettre de l'avant des éléments de réponses qui sont oubliées ou peu exploités par les étudiants. Ces capsules audios sont enregistrées avec un simple logiciel permettant de produire des fichiers MP3, qu'il dépose ensuite sur le site Web du cours.

MÉTARÉFLEXION : CHASSEZ LE NATUREL ET IL REVIENT AU GALOP...

Marc est content que l'idée des rétroactions sous forme de capsules audios ait été retenue par Robert. Dès que Marc avait avancé l'idée, Robert l'a acceptée étant donné qu'il était déjà familier avec les logiciels d'enregistrement numérique. Malgré le fait que la tradition d'enseignement universitaire utilise abondamment l'oralité comme moyen de communication, car elle représente une forme plus « naturelle » et « spontanée » de communiquer, cette formule médiatique est peu utilisée en FAD. On la retrouve quelques fois pour présenter les contenus sous forme de diaporama avec une narration sonore, mais les capsules audios sont peu utilisées pour fournir des rétroactions et encadrer les étudiants.

UN CHANGEMENT DE PROGRAMME, VERS L'INCONNU

À la fin du mois de novembre, Marc sent que le design des cours à distance de Robert est sur la bonne voie. Après les intenses discussions et réflexions, les principaux problèmes et questionnements semblent réglés. Les activités d'apprentissage, les choix des technologies utilisées, les évaluations et les types de matériels didactiques sont bien organisés. Robert continue à donner le cours C1-P et est dans une phase de recherche active de ressources sur Internet pour ce cours ainsi que celui prévu à la session d'hiver, soit le C2-P.

Marc est d'avis que le travail de design fait sur le premier cours (C1-D) oriente le développement du second (C2-D), mais voilà qu'au début du mois de décembre, une rencontre a lieu :

Robert : *« Je voudrais expérimenter une nouvelle démarche pédagogique avec les étudiants pour le deuxième cours (C2-D). Je vais même tenter cette expérimentation pendant le cours de la session d'hiver (C2-P). Je voudrais impliquer davantage les étudiants au niveau de la recherche et de la construction du cours à l'égard des contenus. Mon idée est encore vague et je ne sais pas comment je vais faire cela. »*

Comme les intentions de Robert ne sont pas encore trop définies, il est impossible pour Marc de cerner la démarche que Robert veut adopter. Ils conviennent qu'il est pertinent de laisser du temps à Robert pour finaliser ses réflexions et qu'au retour des vacances des fêtes, à la session d'hiver, cette idée pourra être rediscutée.

MÉTARÉFLEXION : QUE DES FRUSTRATIONS

À ce moment précis, Marc est irrité de la situation. Il est déconcertant que tout le travail fait dans le design du premier cours de Robert semble sur le point de s'avérer inutile pour le second cours. Et ce, pour des raisons que même Robert n'arrive pas à expliquer. Marc se questionne à savoir si tout le travail de design fait pour le C1-D va perdurer.

La frustration de Marc ne provient pas du fait que Robert est indécis, mais parce qu'il n'arrive pas à comprendre ce que Robert veut faire de son cours C2-P et éventuellement de sa version à distance. Marc ne peut ni l'aider ni le conseiller, ce qui est pourtant son rôle.

Déjà dans le C1-D, l'appropriation d'une démarche plus holistique a été ardue pour Marc puisque ce genre d'approche est peu usuel tant en pédagogie universitaire qu'en FAD. Il a été confronté à une méthode de pensée qu'il n'avait jamais rencontrée auparavant dans son parcours professionnel. Le défi de sortir du « moule » pour le développement du C1-D était déjà appréciable. L'idée d'adopter une autre démarche encore plus floue n'augure rien de facile.

Une fois que le C2-P est débuté à la session d'hiver, Robert vient rencontrer Marc.

Robert : *« J'ai raffiné mes réflexions sur la démarche d'apprentissage que je veux faire faire aux étudiants. Je veux impliquer davantage les étudiants au niveau de la recherche et conséquemment de la construction du cours quant à ses contenus. La postmodernité se prête bien à ce genre d'effort collectif. Ce n'était pas le cas dans le premier cours offert à la session d'automne où les contenus leur étaient fournis tout cuit dans le bec. Dans le deuxième cours, il y aura une construction collective sous ma supervision. Il s'agit d'une démarche inspirée des idées du déconstructivisme et des penseurs postmodernes. »*

Malgré les explications plus riches et approfondies de Robert, Marc n'arrive pas à cerner ce que Robert cherche à mettre en place.

Marc : *« Je n'arrive pas à comprendre ce que tu veux faire. Que dirais-tu si j'allais assister à quelques-unes des séances du cours C2-P que tu donnes cet hiver ? Ainsi, je pourrais observer in situ la démarche que tu veux transposer dans ton cours à distance. »*

Le tableau 3 présente les principales observations de Marc suite à quelques séances de cours en présentiel.

TABEAU 3 – OBSERVATIONS PAR MARC DES SÉANCES DU COURS C2-P DE ROBERT

Contenus

- Robert fait la présentation de beaucoup d'informations factuelles.
- Robert utilise régulièrement des échelles de temps pour montrer des évolutions de différents concepts.
- Robert présente beaucoup de mises en relation d'éléments d'histoire, d'anthropologie, de sociologie et de cultures pour expliquer les arts.
- Robert enrichit les contenus du cours avec des anecdotes et des expériences personnelles.

Activités d'apprentissage

- Robert pose beaucoup de questions aux étudiants pour les inciter à réfléchir et assembler les informations factuelles.
- Robert apporte plusieurs réponses à des questions spontanées et enrichit les explications d'interprétations personnelles.

Matériel didactique

- Robert utilise plusieurs extraits de textes, des images et des capsules audios ou vidéos provenant de notes personnelles ou d'Internet (YouTube, Vimeo, sites Web).
-

L'analyse de ces observations laisse croire à Marc qu'il n'y a pas de façon unique et linéaire d'étudier les arts, mais plutôt des voies multiples. Pour chaque élément ou phénomène artistique, il est possible de répertorier un ensemble de liens, d'influences et d'interactions qu'il faut colliger, assembler et interpréter. Pour Marc, le principal enjeu de design est de trouver des activités d'apprentissage et un assemblage de ressources didactiques qui permettront aux étudiants d'apprendre dans ces perspectives multiples.

MÉTARÉFLEXION : SORTIR DES PRATIQUES DE CONCEPTION HABITUELLES

En assistant au cours en présentiel de Robert, Marc sait qu'il innove. Bien que la majorité des développements de nouveaux cours à distance de l'UduR consiste à la mise à distance de cours en présentiel, il est peu commun qu'un conseiller pédagogique spécialisé en FAD comme lui fasse de l'observation lors des séances de cours en présentiel. Étant donné la difficulté pour Robert d'explicitier sa démarche d'apprentissage et surtout comment la transposer à distance, cette stratégie inusitée lui semble nécessaire pour mieux comprendre où Robert veut en venir.

LORSQUE LA COMPRÉHENSION ÉMERGE

Au terme de ces observations et des échanges, Marc comprend que Robert cherche, selon ses dires, à « *permettre aux étudiants de déconstruire leurs apprentissages, perceptions, etc., et d'élaborer de nouvelles compréhensions de l'art* ». Sur le site Web du cours, Robert présente son cours comme suit : « *Ce cours vous invite à participer à la reconstruction du sens qu'ont les styles pour ceux qui s'y identifient. Je vous invite à vous faire entrer en plein cœur d'une pratique artistique "post-hippie" à l'aide d'un travail de reconstitution où vous serez les maîtres d'œuvre.* »

Robert : « *En abordant les contenus du cours ainsi, on contourne le problème de traiter en profondeur les arts de la fin du 20^e siècle. Étudier l'ensemble des courants artistiques en 15 semaines est impossible. J'ai tout de même l'intention d'aborder quelques grands courants artistiques, mais aussi d'offrir à chaque étudiant la possibilité de rechercher, documenter, commenter et analyser l'œuvre d'un artiste précis et de présenter sa compréhension personnelle de celui-ci.* »

C'est à ce moment que Marc comprend les intentions pédagogiques de Robert. Encore faut-il mettre en place les activités d'apprentissage nécessaires et faire les choix d'outils technologiques appropriés pour arriver à faire cela à distance. Un temps de réflexion est nécessaire.

MÉTARÉFLEXION : QU'EN EST-IL DE LA DÉMARCHE D'APPRENTISSAGE DE ROBERT ?

Avec du recul, Marc réalise que cette démarche d'apprentissage que Robert tente de mettre en forme est le fruit de son évolution personnelle des derniers mois. Étant donné la multitude de courants dans les arts qui prévalent à la fin du 20^e siècle, il constate que Robert est déjà conscient du fait qu'il est impossible d'aborder tous les contenus possibles. Par ailleurs, dans la dernière décennie, Internet s'est abondamment enrichi de contenus dont la qualité est suffisante pour être utilisée dans des cours universitaires. Il est probable que cette abondance est suffisante pour convaincre Robert qu'il est possible d'envoyer les étudiants s'approprier ces contenus en fonction des courants artistiques qui les intéressent et construire des connaissances qui ont du sens pour eux.

UN COURS QUI PREND LE VIRAGE WEB 2.0

Au bout de quelques semaines de réflexion et de recherches, Marc trouve une idée et la soumet à Robert.

Marc: *« J'ai assisté récemment à une conférence de la SITTE¹ où une enseignante en art proposait à ses élèves du primaire et du secondaire d'aller sur le Web afin de trouver des vidéos, des images ou des capsules et de les modifier pour en faire des œuvres nouvelles et originales. Elle parlait de "Culture of remix". Pour partager ces nouvelles œuvres, l'enseignante utilisait un blogue sur lequel tous ses élèves publiaient leurs créations et les soumettaient à la critique de leurs pairs. »*

Marc continue son explication :

Marc: *« Par définition, un blogue est un site Web généralement publié par un seul individu, centré sur un sujet particulier et régulièrement mis à jour. Les articles ou billets d'un blogue paraissent de façon antéchronologique et chacun des billets peut être commenté. Ces billets peuvent contenir des textes, des hyperliens, des images, des sons et des vidéos qui sont tous intégrés visuellement, ce qui n'est pas le cas des forums de discussions. Je pense que cet outil permettrait de répondre à tes besoins qui consistent à fournir un espace de réflexion, de création, de production et de partage à tes étudiants et qu'ils puissent critiquer et commenter les travaux des autres. »*

Robert: *« C'est une très bonne idée. Je suis prêt à tenter le coup. Je vais prendre un peu de temps pour articuler les activités d'apprentissage autour du blogue. »*

Marc est ravi, mais le principal *hic* est que l'UduR ne possède pas d'outil institutionnel pour « bloguer ». Il doit donc trouver une solution à ce problème. Pour surmonter ce défi, Marc explore la possibilité d'utiliser un outil de blogue disponible commercialement comme *Ning*², *Blogger*³, etc. Ces outils sont intéressants et il n'y a aucune certitude quant à leur durabilité dans le temps. Que faire si un de ces outils disparaissait en cours de session ? De plus, certains de ces outils sont payants. Cela peut être dérangeant, mais ce qui l'est encore plus, c'est le fait que les travaux des étudiants se retrouvent sur des serveurs informatiques externes sur lesquels l'UduR n'a aucun contrôle. Elle perd donc le contrôle sur l'utilisation que ces entreprises peuvent faire des données en provenance des travaux des étudiants. Une autre solution est de prendre un outil de blogue de type « *Open source* » et de voir à ce qu'une adaptation de cet outil soit faite sur un serveur informatique de l'UduR. Marc entreprend donc de convaincre le BCP de procéder au développement d'un

1. Society for Information Technology and Teacher Education

2. <http://ca.ning.com/>

3. <http://www.blogger.com/>

tel outil à partir du logiciel *WordPress*⁴. Le développement d'un outil de blogue spécifique à l'UduR permettra d'éviter le paiement pour des produits commerciaux et évitera la diffusion des productions sur des serveurs externes à l'UduR.

Au mois de mars, Robert a finalisé le design des activités d'apprentissage du C2-D. Tout comme pour le cours C1-D, le C2-D présente différents contenus au sein des différents modules prévus. La principale différence avec le premier cours est qu'il se limite à quelques courants d'art généraux. Les étudiants prennent connaissance de ces courants par des lectures et des visionnements de vidéos tirés d'Internet. Les forums de discussion notés sont conservés. Par contre, les activités de questions-réponses sont remplacées par la production d'un travail en continu sur le blogue.

Tel qu'illustré dans le tableau 4, pour ce travail sur le blogue, les étudiants doivent choisir un courant d'art ayant émergé après les années 70. Les étudiants doivent faire approuver leur sujet d'étude lors des deux premiers modules du cours. Par la suite, à partir du module 2, les étudiants doivent produire six billets à raison d'un billet aux deux semaines. Chaque étudiant a un blogue qui lui est attribué pour qu'il puisse partager ses billets. Ces billets doivent porter des parties (P) du travail prédéterminées qui sont organisées comme suit :

1. Un résumé des courants d'art de 1900 à 1969.
2. Un résumé de leur sujet d'étude.
3. L'espace social entourant leur sujet d'étude.
4. La stylistique de leur sujet d'étude.
5. Les interrelations entre l'espace social et l'organisation du courant d'art choisi.
6. Une appréciation personnelle du sujet d'étude.

TABEAU 4 – ORGANISATION DES ACTIVITÉS SUR LE BLOGUE DU C2-D

Modules	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Choix du sujet													
Partie (P)		P-1		P-2		P-3		P-4		P-5		P-6	
Rétroaction (R)			R1		R2		R3		R4		R5		R6
Analyses critiques (AC)													AC

4. <http://www.wordpress.com>

L'ordre de publication des billets est laissé à la discrétion des étudiants. Afin d'offrir un encadrement et répondre aux questions des étudiants, Robert fait une rétroaction individuelle toutes les trois semaines sur ces billets. En tout temps, les étudiants peuvent reprendre leur billet et commenter les billets de leurs pairs. Finalement, les étudiants doivent consulter les blogues de leurs pairs tout au long de la session et produire une analyse critique de trois d'entre eux. Ces analyses critiques doivent être envoyées à Robert avant la quatorzième semaine du cours.

MÉTARÉFLEXION : À PROPOS DE L'INTÉGRATION DU WEB 2.0

Marc remarque que les enseignants universitaires et ceux de l'UduR utilisent les TIC et les ressources numériques du Web dans leurs cours pour répliquer leurs pratiques d'enseignement « traditionnelles ». Ces outils et ressources servent essentiellement à « passer des contenus » et, au mieux, à enrichir les contenus de leurs cours. Selon Marc, l'hypothèse pour expliquer la faible utilisation du Web 2.0 dans l'enseignement universitaire peut s'expliquer en fonction de deux raisons.

Premièrement, de par leur conception de l'enseignement, la majorité des enseignants sont peu attirés par l'utilisation d'outils permettant la production et le partage de contenus par les étudiants. Ce qui n'est pas le cas dans le travail du C2-D de Robert. L'utilisation envisagée du blogue illustre bien une conception de l'enseignement centré davantage sur les étudiants et leurs cheminements au travers des connaissances à acquérir qu'une approche de passation des contenus par l'enseignant expert. Dans ce travail du cours C2-D, les étudiants peuvent choisir un thème à explorer, se l'approprier à fond et confronter leurs réflexions et celles de leurs pairs. Robert change son rôle de professeur et intervient davantage pour guider, critiquer et encadrer les étudiants plutôt que pour « passer » des contenus.

La deuxième raison tient au fait que l'outil de forum de discussion est un des principaux outils disponibles dans des plateformes comme WebCT, Moodle, etc., les enseignants universitaires sont donc très peu mis en contact avec des outils du Web 2.0 comme le blogue, le wiki, les signets partagés, etc. Ils ne peuvent donc s'intéresser à des outils qui ne sont pas facilement accessibles.

LE BILAN

Au terme de la première diffusion des deux cours à distance de Robert, la satisfaction est au rendez-vous tant au niveau des étudiants, de Robert que de Marc. Les interventions des étudiants sur les forums de synthèse dans les deux cours sont éloquentes. Robert les résume ainsi. « *Les commentaires des étudiants sont profonds et leurs visions de l'art sont complètement transformées* ». Les objectifs sont atteints dans les deux cours. Certes, certains problèmes ont été identifiés, mais somme toute, ils sont relativement simples à résoudre.

Des améliorations mineures seront à mettre en place avant les prochaines diffusions de ces cours.

Lors d'une rencontre pour dresser un bilan postcours, Robert commente la stratégie d'utilisation des ressources numériques disponibles sur Internet.

Robert : *« La stratégie d'utilisation de vidéos en provenance d'Internet a été fructueuse dans les deux cours. Je n'ai dû remplacer que deux ou trois hyperliens lors de la session. Les liens remplacés n'étaient que des changements d'hyperliens des mêmes ressources. La mise en place de cette stratégie a donc été efficace. »*

À propos du travail avec l'outil de blogue :

Robert : *« Dans le cours de l'hiver (C2-D), l'utilisation de l'outil de blogue a été un succès. Le principal problème a été que le travail sur blogue a été perçu, par les étudiants, comme un travail de session "normal" ; c'est-à-dire un travail de recherche à remettre à une date déterminée. Les bonnes vieilles habitudes de "faire les choses à la dernière minute" ont pris le dessus par rapport à l'approche désirée. »*

Marc : *« Il faudrait donc un encadrement plus serré de cette activité sur le blogue ? »*

Robert : *« Oui. J'ai pensé que dorénavant, il y aura un ordre dans les sujets prédéterminés pour les parties du travail à traiter. De plus, pour faciliter l'encadrement et la consultation des blogues, je pense qu'il serait plus simple d'utiliser un seul blogue pour tous les étudiants au lieu d'un blogue par étudiant. Ainsi, tous les billets se retrouveront au même endroit. La consultation des billets en sera donc simplifiée à la fois pour moi et pour les étudiants. »*

UNE RELATION DE CONFIANCE S'EST ÉTABLIE

À ce jour, les deux cours de Robert ont été diffusés trois fois à distance. Les cours ont été migrés de WebCT vers une nouvelle plateforme institutionnelle. Dans ce processus de migration, Marc a coordonné le travail de transfert en sachant qu'il pouvait apporter des améliorations aux fichiers et consignes des cours de Robert et ce, sans consulter préalablement ce dernier. De son côté, Robert a entrepris le développement de deux nouveaux cours à distance. Marc sait que ce dernier est beaucoup plus autonome et qu'en cas de besoin, il fera appel à lui pour des conseils pédagogiques ou technologiques. Une confiance mutuelle est donc installée.

Ce n'était pas le cas au début du projet. Robert avait des préoccupations portant sur l'enseignement de ses cours en présentiel. La mise à distance de ceux-ci était secondaire, ce qui était le contraire des attentes de Marc. Tout

en se respectant, les deux intervenants ont progressivement fait converger leurs préoccupations propres. D'un côté, Robert s'est ouvert à la FAD et a saisi les possibilités pédagogiques qui lui permettaient d'aller au-delà des limites des cours en présentiel et de mettre en pratique ses intentions pédagogiques d'une manière plus concrète. De son côté, de par la nature des cours, Marc a dû dépasser ses limites et s'approprier une nouvelle démarche d'apprentissage de façon à fournir des solutions originales pour répondre aux besoins de l'enseignant. Il en résulte une relation de confiance fondée sur une collaboration impliquant une reconnaissance des expertises de chacun, une appréciation des évolutions individuelles selon des cheminements qui peuvent différer et une acceptation qu'en cas de besoin, ils peuvent faire appel à l'autre sans problème.

PROBLÈMES DE DESIGN ET SOLUTIONS

Du point de vue du design pédagogique, ce cas soulève trois problèmes intéressants.

Le premier problème est **l'influence des habitudes d'enseignement en présentiel**, qui orientent le développement des cours dans le choix des activités à mettre en place à distance. Au début, Robert réfléchit en fonction de l'élaboration de cours en présentiel dans la tradition de ses pratiques d'enseignement habituelles. Il ne se demande pas trop si cela est réalisable à distance. Ce n'est qu'au bout de quelque temps que les réflexions portent sur les éléments de la mise à distance et des questions qui en découlent. Pour un conseiller pédagogique comme Marc, cette période de fermeture et d'ancrage dans les pratiques d'enseignement en présentiel est souvent source de frustration. Elle limite les possibilités de dépassement et d'innovation. Pour sortir de cette situation, la stratégie d'observation *in situ* s'avère utile pour que Robert perçoive les préoccupations de Marc à vouloir analyser ses pratiques d'enseignement afin de bien le conseiller, de bien saisir ce qu'il a en tête et ce qu'il tente de mettre en pratique dans ses cours. Cette compréhension des intentions éducatives de Robert et la comparaison de ces dernières avec les bonnes pratiques institutionnelles de FAD constitue une stratégie qui peut être utilisée en cas de besoin.

Le deuxième problème est les **contraintes imposées par la loi sur le droit d'auteur canadienne**. Cette loi est très restrictive pour l'utilisation de matériel riche à des fins éducatives. Les ressources du Web dignes d'intérêt pour la pédagogie (images, graphiques, schémas, photos et vidéos) sont pourtant nombreuses. Malheureusement, les coûts importants reliés aux droits d'utilisation de ces ressources n'incitent pas à entreprendre des démarches

pour les utiliser. Dans les cours de Robert, l'utilisation des ressources en ligne est centrale pour démontrer les différentes notions et concepts en arts. La stratégie consistant à utiliser des hyperliens vers de multiples ressources (vidéos) pour démontrer des concepts, stratégie combinée à une activité de recherche et de partage de nouvelles ressources par les étudiants, s'avère ici une solution innovante et efficace pour résoudre le problème du droit d'auteur. Au final, l'utilisation des hyperliens permet d'éviter les demandes de droits d'utilisation et le fruit des trouvailles des étudiants permet à Robert de disposer d'une banque d'hyperliens pour contrer les éventuelles disparitions des ressources auxquelles il réfère et même d'améliorer son choix de ressources électroniques à utiliser.

Le troisième problème est la **mise en place d'un outil de blogue dans un cours**. Ce genre d'outil est peu utilisé en pédagogie universitaire à l'UduR. Il faut un certain temps à Marc avant d'envisager que cet outil puisse constituer une clé pour répondre aux besoins pédagogiques de Robert. Ce dernier cherche une façon de sortir d'une pratique bien ancrée dans la pédagogie universitaire, à savoir celle de demander un travail de session sous forme de travail de recherche, souvent linéaire et chronologique. Avec un cadre précis, l'outil de blogue permet d'élaborer un travail de rédaction plus riche médiatiquement et composé de plusieurs parties toujours en lien avec le même objectif, celui de faire des liens entre des éléments.

Ce cas met également en lumière une dimension importante du travail d'un conseiller pédagogique. Cette dimension est moins liée aux problèmes de design comme ceux présentés précédemment. Elle se situe à un niveau plus méso. Il s'agit ici de la dimension relative à la communication et à la relation de confiance nécessaire entre un professeur et son conseiller.

Dans le changement d'orientation de la démarche d'apprentissage dans le cours C2-D, on trouve un exemple qui démontre à quel point la communication entre un conseiller et un enseignant peut être difficile, non pas par manque de volonté de la part des intervenants, mais tout simplement parce qu'ils n'arrivent pas à trouver de langage commun pour dialoguer. Dans ce cas, Robert n'arrive pas à traduire ses idées en langage technopédagogique. À l'inverse, Marc n'arrive pas à décoder les intentions pédagogiques de Robert et à le conseiller adéquatement. Pour plusieurs, cette incompréhension peut constituer un obstacle pouvant occasionner un point de rupture dans un projet de développement d'un cours à distance.

Par une série de petites actions entreprises par Marc, par exemple, de mettre en suspens les questionnements pour la mise à distance des cours, d'observer le professeur dans ses cours en présentiel, de se soucier de bien comprendre les intentions pédagogiques particulières de Robert et de l'inciter

à les expliciter, Marc réussit à gagner la confiance du professeur. Ainsi, un véritable climat de collaboration peut être mis en place et faire en sorte que des solutions satisfaisantes soient trouvées, malgré les évolutions respectives des personnes concernées.

LA CONCLUSION

Au final, les deux cours développés présentent quelques problèmes de design qui sont peu communs en FAD. Robert, le professeur, est fier et satisfait des solutions trouvées, tout comme l'est Marc, le conseiller pédagogique. De par les problématiques de design que ce cas expose, il ne fait aucun doute que le métier de conseiller pédagogique présente des défis de différents ordres. Au-delà des défis pédagogiques influencés par les traditions d'enseignement en pédagogie universitaire, les défis technologiques et les défis de communication ou de relations humaines sont tout aussi importants à relever.

RÉFÉRENCES

- Audet, L. (2010) Wikis, blogues et Web 2.0. Opportunités et impacts pour la formation à distance. Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD). [Consulté le 12 décembre 2012]. http://www.refad.ca/nouveau/Wikis_blogues_et_Web_2_0.pdf
- Gagné, R. M., et Briggs, L. J. (1979). *Principles of instructional design* (2nd ed.). New York: Holt, Rinehart and Winston